

DEUXIEME LAUREAT EX AEQUO



Une équipe de 5 enseignants du Vrije Basisschool De Zonnebloem (Hooglede) représentée par Patrick De Graeve et une équipe de 4 enseignants de la Sint-Mariaschool (Schaerbeek) représentée par Guido D'Haveloose.

Projet d'intégration multiculturel, grâce à la collaboration entre une école de Schaerbeek, avec une majorité d'enfants allochtones, et d'une école de Hooglede, avec une majorité d'enfants autochtones, qui a pour objectif principal de contribuer durablement à une meilleure connaissance et à une compréhension mutuelle des différentes cultures qui cohabitent en Belgique.

En 1994, une étape du voyage scolaire de Hooglede à Bruxelles consistait en une visite à l'Ecole Sainte-Marie de Schaerbeek. Ce premier contact s'avéra très positif. Visiblement, les enseignants se trouvaient sur la même longueur d'onde et partageaient leur vision sur l'intégration d'allochtones et l'enseignement interculturel. Les grandes différences entre les deux écoles quant à leur situation et leur population offraient une chance unique d'élaborer un projet d'intégration multiculturel. Un projet qui entre-temps connaît un grand succès depuis plus de 10 ans déjà fut d'emblée lancé ! Les deux écoles ont convenu de développer systématiquement cette initiative et d'évaluer chaque activité. De plus, les activités choisies lors des rencontres devaient satisfaire aux conditions habituelles de l'enseignement (cognitives, créatives, critiques, sociales).

Nous planchons directement sur « la promotion de la tolérance » et « les différences entre ville et campagne ».

« On n'aime que ce qu'on connaît » : Nous souhaitons partir de cet adage pour que les enfants de cultures différentes découvrent les habitudes alimentaires, l'habitat dans un village ou dans une grande ville, les religions pratiquées, les relations parents-enfants, les relations filles-garçons, ...

Nous procédons sur la base de contacts individuels, de toutes sortes de jeux, de jeux de rôles, d'excursions en commun... C'est en « connaissant » et donc en « comprenant » les différences mutuelles que les enfants acceptent mieux « l'autre » et qu'ils se rendent compte qu'il existe plus de similitudes que de différences.

Au cours des différentes activités, les enfants de Schaerbeek ont découvert tous les aspects de la campagne. En visitant Bruxelles, les enfants de Hooglede ont découvert les mêmes aspects dans la grande ville. Ils comparent, soupèsent les avantages et les inconvénients, échangent leurs expériences.

Les rencontres proprement dites sont chaque fois une réussite, mais dans les deux écoles, les préparations et le traitement des résultats constituent toujours un « fil rouge » d'une année scolaire à l'autre.

Nous avons opté pour l'organisation de rencontres de deux jours tous les deux ans, une à Schaerbeek et une à Hooglede. A Schaerbeek, les enfants de Hooglede dorment dans une auberge de jeunesse ou à l'école. A Hooglede, les enfants de Schaerbeek

dorment dans des familles d'accueil.

Un échange de correspondance a entre-temps vu le jour. Le but était que les enfants s'écrivent en néerlandais (pour les enfants de Schaerbeek, il s'agissait d'emblée d'un stimulant supplémentaire pour promouvoir leur néerlandais !), de sorte qu'ils se connaissent déjà un peu lors de la rencontre suivante de deux jours. La correspondance s'est amplifiée et intensifiée davantage grâce aux courriels et au téléphone. L'année suivante, une rencontre d'un jour est planifiée.

Les parents des élèves concernés sont appelés à donner leur avis. Nous nous concertons et collaborons, et sur cette base, élargissons les objectifs de notre projet.

A l'avenir, nous voulons que la correspondance commence à partir de la 3ème année. Nous pensons également organiser une journée de rencontre pour les parents. Une journée pendant laquelle ils apprennent un peu à se connaître et peuvent manifester du respect pour leurs différences, pour ainsi faire croître la confiance mutuelle.

Parmi nos objectifs, nous comptons développer une attitude qui cadre avec la vision de notre école. Les sentiments, le comportement, la communication et les relations en sont des éléments très importants. Plusieurs effets sont manifestement perceptibles : l'enthousiasme et l'implication importante des enfants lors des activités, les contacts suivis chez les enfants après l'école primaire, un plus vif intérêt des enfants lors d'autres activités sur la formation mondiale, une confiance croissante et un respect pour la « différence » chez les parents. . .

En d'autres termes, ce projet se traduit par une solidarité et un engagement social accrus chez les élèves et les parents. L'acquisition de connaissances est associée à la formation de leur personnalité. Les interactions personnelles avec les allochtones nous donnent l'occasion de développer les chances de groupes défavorisés.

